

Les bonnes pratiques pour favoriser l'activité des insectes pollinisateurs et pour maintenir des ressources alimentaires en dehors des périodes de floraison des cultures mellifères



A RETENIR

- En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.

- Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.

Lien : note nationale abeille

http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def_cle817a9c.pdf

MALADIES

Tavelure



Comme prévu, les fortes pluies de ce week-end ont engendré de fortes contaminations (RIM de plus de 1200) pour la quasi-totalité des stations météo.

Attention, les quantités de pluie ont aussi été très importantes.

Connaissance de la maladie :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

↳ Stade sensible atteint : Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts)

↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible des pommiers :



Stade C



Stade C3

Stade sensible des poiriers :



Stade C3

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture et du réseau de l'OP AGRIAL.

⇒ Le RIM tient compte à la fois du volume de spores projetés, de la durée de survie des spores et du niveau d'infection.

Station	Début de période	Fin de période	Valeur du RIM	Cumul de pluie (mm)
Cambremer (14)	29/04	02/05	+1200	+40
Fourneville (14)	29/04	02/05	+1200	40
Vassy (14)	28/04	29/04	+1200	3
	29/04	02/05	700	30
Sommervieu (14)	29/04	02/05	+1200	Pb de pluviomètre
Condé sur Vire (50)	29/04	02/05	+ 1200	27
Saint Aubin de Terregatte (50)	27/04	29/04	600	1
	29/04	02/05	900	35
Sotteville (50)	25/04	26/04	300	2
	27/04	01/05	+1200	55
Messei (61)	28/04	29/04	50	2,5
	29/04	02/05	875	+35
Préaux du Perche (61)	29/04	02/05	+1200	22
Zone du Domfrontais (61)*	27/04	28/04	100	1
	29/04	02/05	900	37
Trun (61)	29/04	02/05	+1200	19
Gisay (27)	29/04	02/05	+1200	37
Epinay (27)	29/04	02/05	+1200	38
Bardouville (76)	30/04	En cours	300	27
Longueville (76)	Pas de donnée			
Saint Quentin des Prés (76)	29/04	02/04	+1200	31
Yvetôt (76)	28/04	02/05	+1200	+40

*Cette station correspond à la station de Saint Fraimbault qui a été déplacée à Passais village.

Evolution des risques :

Les pluies de ce mercredi risquent d'engendrer de nouvelles contaminations. Puis un temps sec est prévu à partir jeudi et cela pour quelques jours.

Oïdium



L'oïdium n'aime pas les fortes pluies.

Toutefois, dans les trois régions, de nombreux dégâts d'oïdium sont notés notamment sur les variétés sensibles : Goldrush, Elstar, Boskoop, ... pour les pommes à couteau et Judaine, Judeline, Peau de chien, Gros Œillet, ... pour les pommes à cidre.



Oïdium sur feuilles et bouquet

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les fortes pluies actuelles ne sont pas favorables à son développement. Evolution à suivre en cas de retour à des températures douces, une forte hygrométrie.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

RAVAGEURS

Anthonome



Le vol est en forte baisse, soit nous sommes sur la fin du vol soit les températures ne sont assez suffisantes pour que les anthonomes volent.

Pour les variétés encore au stade sensible, continuer à faire des battages.

Quelques dégâts d'anthonome sont observés sur des variétés précoces telles que Judeline dans l'Eure et sur plusieurs variétés en Pays de la Loire.

Dans les fleurs touchées, on peut voir à l'intérieur une larve d'anthonome.



Dégât d'anthonome

Ils pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **le stade B/C**.

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Commencez à repérer les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger, ces anthonomes sont susceptibles d'être présents l'année prochaine.

Les dégâts vont apparaître au fur et à mesure.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Acarien rouge

Les éclosions se sont poursuivies dans les trois régions.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre.

Dans les variétés avec présence d'acariens rouges, les populations peuvent parfois être importantes voir impressionnantes. Toutefois, les acariens sont observés sur un feuillage peu développé, ce qui amplifie cette perception de forte population.

Les acariens prédateurs ont eux aussi fait leur apparition.

Les populations devraient se diluer au fur et à mesure du développement du feuillage des arbres et diminuer avec l'action des auxiliaires



Forte population d'acariens rouges sur une feuille peu développée

Connaissance du ravageur :

L'acarien rouge passe l'hiver sous forme d'œufs. Ils sont de petite taille (1 mm de diamètre), ronds, de couleur rouge et pondus dans les bourrelets à la base des bourgeons.

Description et observation :

Ils sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Avec les températures annoncées, les populations devraient se développer lentement.

Pas de risque pour le moment pour la végétation.

Puceron cendré

Malgré des températures estivales de la semaine dernière, les populations de pucerons cendré n'ont pas « explosé ».

De rares foyers commencent à être observés.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter :

- la présence ou l'absence des pucerons
- l'intervention ou non de la faune auxiliaire (disparition du foyer)
- si observation d'une augmentation des populations de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la présence de la faune auxiliaire.

Puceron vert

Dans les trois régions, les observations ne font remonter que de très rares individus.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'augmentation des températures et de la présence des auxiliaires.

Puceron lanigère

Dans les trois régions, les pucerons lanigères ont repris leur activité. On observe au niveau des anciens foyers une production de « laine ».

En Sarthe, les premiers *Aphelinus mali* ont été observés. Ce sont des micro hyménoptères qui parasitent les pucerons lanigères.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la faune auxiliaire.

Chenilles défoliatrices

Les populations sont toujours assez faibles et les dégâts sont peu importants.

Les chenilles observées sont du genre : cheimatobie, tordeuse rouge ou verte,

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.



Chenille défoliatrice

Psylle

Toujours aucun œuf de psylle observé en Normandie dans les vergers du réseau.

Evolution des risques :

A suivre.

Cécidomyie des poirettes

Plus de risque de ponte.

Observer vos parcelles pour repérer d'éventuelles dégâts.

Evolution des risques :

Plus de risque pour 2018.



Fruit « calebassé »



Larves de cécidomyies des poirettes dans le fruit

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Hoplocampe

Les captures et les pontes se poursuivent.

Elles sont assez faibles pour le moment, cependant dans certains vergers le nombre de capture dépassent le seuil indicatif de risque.

Connaissance du ravageur :

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®, ils permettent de contrôler la présence des adultes.



Stade F



Piège Rebell®



Dégât d'hoplocampe

Phytopte cécidogène

Des symptômes de phytoptes cécidogènes (*Phytoptus pyri*) sur les jeunes feuilles sont observés dans le Calvados. Ils sont observés sur les principales variétés Comice et Conférence.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

Evolution des risques

À suivre en fonction des conditions climatique.



Phytoptes cécidogènes

Drosophila suzukii



Suite à la mise en place des pièges dans deux vergers de cerisier (vallée de Seine et estuaire de la Seine), aucune capture n'a pour le moment été réalisée.

Pour connaître la biologie de ce ravageur voir le BSV n°8 du 24 avril 2018.

Evolution des risques :

Aucun risque pour le moment, d'autant plus que les cerises ne sont pas encore formées.

A suivre en fonction des conditions climatiques et de la phénologie.



Adulte de *Drosophila suzukii* mâle

AUXILIAIRES

Les auxiliaires sont assez peu nombreux pour le moment tout comme les ravageurs.

Syrphe

Des larves de syrphes sont maintenant visibles au sein des foyers de pucerons cendrés.



Larve de syrphe dans un foyer de pucerons cendrés

Crédit photos : FREDON de Basse Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs